

Pleslin-Trigavou

# L'Art du fil de la Rance : les lucioles se déposent sur les mégalithes

Dès le 30 avril, l'artiste Erik Samakh, accompagné de quatre étudiants des Beaux-arts de Rennes et de Tarbes, sera en résidence sur le site des Mégalithes.



Erik Samakh.

Entre les roches, l'artiste installera ses lucioles Leds aux branches des chênes avec la participation de l'Art au fil de la Rance, Pinault Collection et la commune, pour un événement en accès libre jusqu'en septembre.

Hélène de Ségogne a créé l'événement en 2012 afin d'accueillir chaque année un ou deux artistes en résidence autour de lieux emblématiques de la commune de Plouër-sur-Rance et de ses environs. De cet objectif naissent deux regards. « **Celui de l'artiste, qui propose une approche différente et décalée de ces lieux dont on ne perçoit plus, par habitude, la beauté et l'histoire. Et celui des visiteurs, touristes ou habitants, qui appréhendent la création contemporaine parfois dérangeante ou énigmatique.** »

## Un message écologique

En parallèle, l'Art au Fil de la Rance « **participe au rayonnement de la**



Le site des Mégalithes accueillera l'artiste Erik Samakh.

commune », à son « **évolution urbaine** ». Le processus de sélection en lui-même résulte « **des rencontres provoquées par les membres de l'association, par le FRAC Bretagne, par le hasard. Il faut aussi que l'artiste sente une résonance entre le lieu et sa propre vision.** »

C'est par l'intermédiaire de la présidente de Festivart (festival se déroulant à Saint-Briac en mai) qu'Hélène

de Ségogne a croisé les pas de l'artiste Erik Samakh. « **J'avais remarqué certaines de ses installations durant la Nuit Blanche, au musée Rodin et à l'Hôtel-Dieu, à Paris. Lors de sa visite des bords de Rance, nos pas nous ont menés vers le site des Mégalithes. J'ai été intéressée par son approche primitive, quasi sensorielle, de la nature. L'artiste s'est senti en osmose avec le lieu,**

commente la présidente.

**Cette création marque sa tristesse de voir disparaître les lucioles, entre autres espèces terrestres. Sans tomber dans une démarche artistique anxiogène, il nous donne la possibilité de rêver, nous invite à penser aux changements climatiques que nous subissons.** »

Résidence de création à partir du 30 avril. Inauguration le 5 mai.